

Les saisons au village

Monts sublimes !

Si l'Hiver glace vos âmes

Qui blanchissent dans l'azur,

De vos flancs descend l'air pur,

L'eau jaillit de vos abîmes.

Alouettes !

Du Printemps les pâquerettes

Ont brillé parmi le thym ;

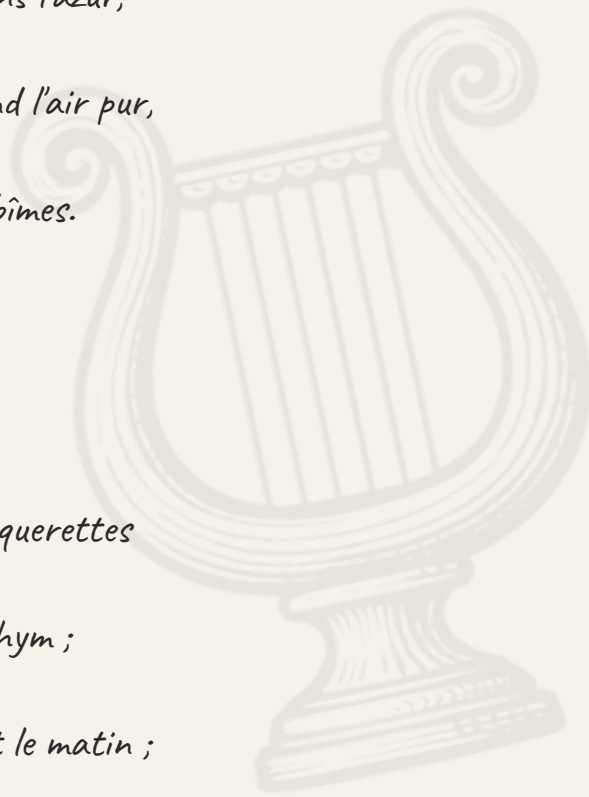
Gais troupeaux, c'est le matin ;

L'aube a lui; tinte, clochettes !

Providence !

L'épi mûr, c'est l'abondance

Que pour nous l'Été blondit ;



Au soleil le champ sourit ;

Le fléau bat en cadence.

Meurs, feuillée !

Fruits tombez, l'herbe est mouillée ;

Automne, ouvre tes pressoirs ;

Courts sont les jours, doux les soirs ;

L'oiseau fuit, chante, ô veillée !

Harmonie !

Les Saisons ont un génie ;

Dans les champs et dans le cœur,

Partout il veut le bonheur ;

Œuvre sainte, oh ! sois bénie !

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)

